



Newsletter 26

Vendredi 14 décembre 2012

Saison 2012/2013



1. RESULTATS DU MATCH D'EUROCUP :

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET – SAINT PETERSBURG: 68-76

[VIDÉO](#)

EQUIPE CADETS FRANCE :

- LIMOGES– CHOLET BASKET : 81-102

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / SAINT PETERSBURG



Clap de fin pour Cholet Basket en Coupe d'Europe

Battus par Saint-Petersbourg (68-76) hier, Souchu et les Choletais ont dit adieu à l'Eurocoupe.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 13 décembre 2012

Terminus, tout le monde descend

La défaite de Cholet Basket, hier soir, face à Saint-Petersbourg, couplée à la victoire d'Ulm à Zagreb, élimine le club des Mauges de la compétition européenne. Le coup est dur, mais finalement logique.



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Everett a beau tenter de se frayer un passage dans la défense russe, il ne passera pas. Transparent, le meneur choletais a rendu une copie alarmante devant Saint-Petersbourg et condamné pour partie les chances de CB dans la course à la qualification pour le Last 16. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 13 décembre 2012

CHOLET BASKET 68
SAINT-PETERSBOURG 76

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il y a quand même des soirées assez folles. Celle vécue hier par les Choletais en fait certainement partie. Bon, ils n'en garderont pas un doux et léger souvenir, plutôt quelque chose qui tient de la blessure intime, violente, mais c'est ainsi. Cholet Basket est donc passé à la trappe.

Mais attention, il y a eu un instant où tout le peuple des Mauges y a cru dur comme fer. Non, mais c'est vrai : votre équipe mène de dix points au bout d'un rush alors assez incroyable (57-47, 28^e) et à des milliers de kilomètres de là, en Croatie, les Allemands d'Ulm se prennent une belle pilule sur le parquet du Cibona (63-40). Bref, la vie est belle, très belle même, non ? Eh bien, patatras. Cholet a fini par se prendre un uppercut de mammoth, du genre très méchant. Un hallucinant 19-0 russe qui allait tout ravager sur son passage (57-66, 34^e). Dans le même temps, Zagreb s'écroulait et mettait un terme à sa compétition européenne comme il l'avait commencé,

c'est-à-dire en loser magnifique (81-86). Les Allemands d'Ulm pouvaient sauter au ciel : ce sont bien eux qui vont accompagner Saint-Petersbourg au Last 16. Et tant pis, pour les Choletais ! Remarquez, au cours de ce dernier match - qui a épousé les montagnes russes - les joueurs de Jean-Manuel Sousa n'ont finalement pas tout fait comme il le fallait.

« On aurait dit des enfants contre des hommes »

D'ailleurs, une question : comment peut-on laisser échapper un match si décisif à quelques minutes de la fin avec + 10 au compteur ? On pourrait dire que le Spartak est bel et bien un ogre, que c'est un bulldozer sans foi ni loi, avec de la taille, du talent et tout ce qui fait une grande équipe, mais bon, quand même ! « C'est simple, on se laisse marcher dessus, tonnait le coach choletais. On aurait dit des enfants qui jouaient contre des hommes. Je ne me l'explique pas... On ne répond pas. Je n'ai pas vu beaucoup de joueurs prêts à jouer un match européen de ce niveau... » La charge était lourde et multiple. Mais bon, il n'a pas fallu beaucoup pousser Jean-Manuel Sousa pour délimiter le feu des critiques à un poste bien précis :

celui de meneur, occupé par le fantomatique Terrell Everett. Le meneur américain de CB, en dessous de tout, a tout raté : 2 points (1/5 aux tirs), 1 passe pour une évaluation de - 5. En face, du côté russe, les deux créateurs - Beverley et Wright - cumulaient 26 points, 13 passes et 44 d'évaluation. Tout est dit ou presque. « On a un poste de meneur inexistant, que voulez-vous dire d'autre... Ça dure depuis un certain temps. On a un meneur absent dans tous les compartiments du jeu et on ne peut pas jouer ainsi. » Et quand le match tanguait, se tend, la chose devient très problématique. A-t-on déjà vu un bateau sans capitaine ? Peut-être, mais il a fini au fond, donc voilà... Soirée noire pour CB. « Je n'ai vu aucune satisfaction », lâchait même le coach choletais, dans une dernière salve. Dans le vestiaire, le capitaine Vebobe était prostré, serviette sur la tête. Tempête sous crâne assuré. Hier soir, il faisait très froid dans les Mauges. Mais à la Meilleraie, c'était encore pire. Glaciale, l'ambiance.

CHOLET BASKET 68-76 ST-PÉTERSBOURG

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Jomby	16	5	1/3	1/1	2/2	0-2		4
Vebobe	10	2	1/3	/	0/2	0-1		-3
Slaughter	23	6	3/5	/	/	-	3	9
Everett	14	2	1/6	0/1	/	-	1	-5
Gobert	5	0	0/1	/	/	0-2		
Ona Imbo	11	4	2/4	0/2	/	-		
Goree	30	5	1/4	/	3/5	2-1	3	8
Bryant	32	12	4/9	0/1	4/4	1-6	1	18
Souchu	31	13	4/7	3/5	2/2	0-3	1	15
Obasohan	28	19	7/11	1/2	4/4	3-1	1	22
Total	200	68	24/53	5/12	15/19	6-16	10	67

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Strelnieks	17	3	0/5	0/4	3/4	0-1		-2
Wright	32	11	4/5	1/1	2/3	1-6	10	27
Zvonozev	5	0	/	/	/	-	1	1
Carter	30	15	5/8	5/6	/	0-2	1	14
Beverley	33	15	5/9	2/4	3/4	1-2	3	17
Dragicevic	22	9	4/5	/	1/1	1-3	1	8
Mavrokefalid	35	15	6/11	/	3/4	0-7		11
Kurbanov	27	8	3/4	2/3	/	1-		7
Total	200	76	27/48	10/18	12/16	4-21	16	81

Entraîneur : Jean-Manuel SOUSA

Entraîneur : Jure ZDOVC

(20-27, 18-15, 19-13, 11-21).

Spectateurs : 4500

Plus gros écart Cholet : 57-47 (28^e)

Plus gros écart Saint-Petersbourg : +13 (23-36, 14^e)

Arbitres : ZIEMBLICKI (POL), VYKLUCKY (RTC), REITER (GER)

Une dernière ligne droite fatale

1^{er} QUART-TEMPS 20-27

Tout a commencé par un pétillant 5-0 et puis, le trou noir, un 15-2 russe qui glaça le public de la Meilleraie (7-15, 5%). Bref, l'entame choletaise est ratée. Temps-mort. Sans aucun effet, puis que les Russes du Spartak imposent leur rythme, leur dureté et leurs grands sous le cercle (10-20, 7%). Heureusement, le duo Bryant-Obasohan Jugule - un peu - l'hémorragie (20-27, 10%).

2^e QUART-TEMPS 18-15

Avec Goree, Vebohe et Everett à deux fautes et une défense en grande souffrance, Cholet Basket plonge (23-36, 14%). Et Rudy Gobert se réceptionne mal et file direct aux vestiaires, cheville en vrac. Aïe... C'est dur, très dur, mais CB serre les rangs et les dents autour d'Obasohan (13 points à la pause) et de Bryant (8 points, 3 rebonds). Et ça marche, CB - enfin intense en défense - revient en vie (38-42, 20%).

3^e QUART-TEMPS 19-13

Revenu des vestiaires avec le plein de peeps, CB défend dur, mord dans le jeu, toujours emmené par Obasohan et Vebohe remet finalement tout à plat (44-44, 24%). Le Spartak s'énerve, Dragicevic se prend une faute technique, Souchu allume de loin, de près, et au bout d'un énorme 13-1, CB met un terrible coup sur les têtes russes (57-47, 28%). Mais les Russes ne sont pas assommés et répliquent par un 8-0 (57-55, 30%).

4^e QUART-TEMPS 11-21

Vexés, les Russes continuent de pousser les gaz et au bout d'un terrible 19-0 à cheval sur les deux derniers quarts-temps, CB finit par boire la tasse (57-66, 34%). Les Choletais sont dans les cordes, se remettent - un peu - d'aplomb via Bryant (61-66, 36%). Mais retombent vite à terre sur un primé de Carter (61-72, 38%). C'est le coup de trop pour un CB usé par la force du Spartak.

Zéro pointé pour les clubs français

Outre Cholet, Le Mans (battu 69-67 par Riga) et Orléans (malgré un succès 95-71 à Sassari) sont éliminés dès le 1^{er} tour.

Une déconfiture qui s'ajoute à l'élimination de Chalon en Eurolligue et confirme le déclin continental du basket tricolore.

LES RÉACTIONS

Souchu : « On n'a pas à rougir... »

Jean-Manuel Sousa

Coach Cholet Basket

« On n'a pas eu l'expérience pour prendre ce match. Parfois, j'ai même eu l'impression que certains jouaient un match amical tant on se faisait dominer... Quand il faut resserrer les boulons, on ne le fait pas et on lâche le match. C'est dommage... »

Derrick Obasohan

Cholet Basket

« Je suis très déçu... C'était possible de passer, on a bien joué. Mais en face, il y avait une bonne équipe. »

Carl Ona-Embo

Cholet Basket

« On a manqué d'énergie sur la fin. Ce match, on pouvait l'avoir, mais ils sont revenus petit à petit. Quand on est à +10, on fait des erreurs, ils passent devant et jouent bien le coup. »

Karim Souchu

Cholet Basket

« C'est dommage de relâcher nos efforts quand on est à +10 à la fin du 3^e quart-temps. Bon, en face, il y a des joueurs de talent et en plus, ils ont mis des shoots difficiles. On les

joue les yeux dans les yeux, comme à l'aller... Finalement, les regrets, on les a sur le premier match de la compétition, ici, face à Ulm. On perd de 22 points et ça pèse. Mais on n'a pas à rougir de notre parcours. »

Rudy Gobert encore blessé

« C'est la routine... » Hier soir, Rudy Gobert avait le sens de l'ironie et le sourire jaune. En effet, le pivot choletais a été victime d'une entorse à la cheville à la 14^e minute du jeu. Il n'est pas revenu sur le terrain. Sa durée d'indisponibilité n'est pas encore connue. Pour Rudy Gobert, c'est la troisième entorse de la cheville depuis le début de saison.

EUROCOUP

POULE G

Cholet - Saint-Petersbourg 63 - 76
Cibona Zagreb - Ulm 81 - 86

	Pts	J	G	P	p	e
1. Saint-Petersbourg.....	12	6	6	0	488	309
2. Ulm	9	6	3	3	476	457
3. Cholet	9	6	3	3	444	458
4. Cibona Zagreb	6	6	0	6	414	500

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 13 décembre 2012

Cholet Basket croqué par l'ogre russe

C'était quitte ou double hier soir pour CB qui va donc quitter l'Eurocoupe après avoir chèrement vendu sa peau face à Saint-Petersbourg.

Marcel, bénévole à la billetterie, ne rate pratiquement pas un match de Cholet Basket depuis un quart de siècle. Cette fidélité lui donne une fine connaissance de son sport préféré et quelques intuitions qu'on aimerait voir vérifier : « *Le coup est jouable* », disait-il avant le début de la rencontre. « *Contre une bonne équipe comme Saint-Petersbourg, on fait en général du bon boulot. Ce qui nous manque c'est seulement un peu de constance* ».

La Meilleraie bien pleine - 4 500 spectateurs - partageait ses espoirs. En tout cas, l'ambiance était digne des grandes soirées européennes. Le bal pouvait débiter sur le parquet. CB a commencé par mener la danse puis très vite les Russes ont montré qu'ils connaissent, eux aussi, la moujik. Sûrement, ils ont creusé un écart de près de quinze points

sans réussir à faire perdre la tête aux Choletais. D'ailleurs quatre petites longueurs seulement séparaient les deux équipes à la mi-temps. « *Le coup est jouable* », persistait Marcel devant ses copains qui finissaient de compter la recette de la soirée. CB lui a donné raison en faisant la course en tête pendant quelques minutes, mais Saint-Petersbourg, une des meilleures équipes d'Europe, a justifié sa réputation. « *Y a rien à dire* », reconnaissait Marcel en commentant le score final (68-76). *Ils étaient plus forts et on n'a pas été aidé par de blessure de Gobert et par quelques décisions arbitrales. Mais, bon, on n'a pas été ridicule non plus* ».

Le président Chiron dit que l'Eurocoupe coûte de l'argent à CB qui va donc cesser d'en perdre en prenant la porte de sortie. C'est tant mieux pour les finances du club, c'est dommage pour les supporters et pour le fun qu'ils viennent chercher à la Meilleraie.

Lire également en sports.

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 13 décembre 2012



Cholet, salle de la Meilleraie, hier soir. Le public a fait le boulot en supportant avec ferveur son équipe.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 13 décembre 2012

Eurocoupe : Cholet-basket battu et éliminé

Les joueurs de Jean-Manuel Sousa ont craqué dans le dernier quart-temps, face à l'armada du Spartak Saint-Petersbourg (68-76). Les Allemands d'Ulm s'étant imposés dans le même temps à Zagreb, ce sont eux qui se qualifient pour la suite de la compétition (81-86).

En Sports



Georges Mesnager

Ouest France – Jeudi 13 décembre 2012.

Le rêve européen est passé puis s'en est allé

Eurocoupe. Cholet - Saint-Petersbourg : 68-76. En tête dans le 3^e quart, CB crut un temps en sa bonne étoile. En vain, d'autant qu'Ulm s'impose à Zagreb.

Et dire que Cholet a été qualifié pour le Top 16 pendant... 38^hier soir. Ô, ce n'est pas que les Choletais dominèrent l'armada russe sur la quasi-totalité de leur match. Non, contre toute attente, 38', c'est le temps que Zagreb mena devant Ulm, hier soir en Croatie.

CB crut pourtant assez vite en ses chances. En tête sur les trois premières minutes, l'équipe des Mauges aborda les débats par le bon bout (7-3, 2'). Le rêve passa vite. Le temps pour le Spartak d'imposer son jeu sur demi-terrain. Pas spectaculaire pour deux sous, mais terriblement efficace. Face à la discipline russe, CB opposa une copie aussi brouillonne que devant Strasbourg samedi. Avec, à la clé, une défense suffisamment suspecte (en particulier dans le corner gauche) pour encaisser en 2'un 12-0 qui plaça les Russes sur une rampe de lancement idéale (7-15, 5').

En réalité, CB avait du mal à encaisser la pression. De l'enjeu ? Sans doute. Du rouleau compresseur russe ? Assurément. En grosse difficulté pour se ménager des fenêtres de tir préférentielles, Cholet tenta trop de forcer le destin. De lay-up ratés en passes très hasardeuses finalement captées par les Russes, Goree et compagnie restèrent à quai malgré les piques plantées par Souchu et Obasohan à distance (20-31, 13').

Bref, les Choletais avaient la tête au fond du trou. Mais respiraient encore : contre toute attente, Zagreb, à ce moment-là, était en train de dominer Ulm, présentant sur un plateau le passeport choletais pour le top 16.

L'histoire était jolie, mais CB pouvait-il vraiment remettre son destin européen entre les seules mains des Croates ? L'option était hasardeuse. Mais entre la sortie prématurée de Gobert (14'), touché à la cheville, et la pluie de fautes suscitée par l'agressivité russe dans l'attaque du cercle (à la 17', Ona-Embo était déjà 3 avertissements ; Goree, Vébobé et Everett à 2...), les affaires semblaient quand même mal embarquées.

Le sursaut vint d'Obasohan, incisif (2 rebonds offensifs et 5 fautes provoquées). Relayé par Bryant à l'intérieur, l'Américain remit CB dans le sillage pétersbourgeois (38-40, 19'), alors que le Spartak desserrait son étou.

Fol espoir

La 3^e faute de Goree (23') ne fit pas forcément les affaires locales mais, revenu du diable-vauvert sur un lay-up chanceux de Slaughter (46-46, 25'), Cholet avait le couteau entre les dents. Autrement plus entreprenante, plus mobile aussi, l'équipe des Mauges allait enfin provoquer la

défense russe, sur jeu rapide. Et avec succès. La faute technique sifflée à Dragucevic sembla même faire basculer la rencontre, via Souchu dont le festival débuta par les deux lancers victorieux puis un primé sur la remise en jeu (51-46, 25'). Dans une Meille-raie en fusion, la confiance avait changé de camp, Souchu, Bryant et Obasohan enfonçant le clou (57-47, 28'). Saint-Petersbourg devait alors s'en remettre à ses snipers, Cartar, Mavrokefalides et Kurbanov pour limiter les dégâts de loin avant le dernier acte (57-55, 30').

Oui, mais voilà : l'histoire aime se répéter. Comme à l'aller, Beverley sortit de sa boîte pour refroidir les ardeurs choletaises, au fil d'un 19-0 passé entre la 28^e et 33^e (de 57-47 à 57-66). « On a lâché au pire moment, » souffla Souchu.

Le rêve né quelques minutes plus tôt passait en effet, d'autant qu'en Croatie, Ulm fondait sur le Cibona (-3 à la 38') puis passait devant (73-74, 39') pour finalement raffer la mise et la place au top 16 (81-86). Sousa avait prévenu : « Les dernières minutes sont souvent difficiles contre le Spartak. » Malheureusement, le coach choletais avait donc raison.

Christophe MAZOYER.



Marcus Goree et les Choletais ont été débordés par Saint-Petersbourg

CB rate le coche contre Saint-Petersbourg

Page Sports



Ouest France – Jeudi 13 décembre 2012

Fiche technique

CHOLET - SAINT-PETERSBOURG : 68-76 (20-27; 18-15; 19-13; 11-21).

CHOLET : Jomby (5), Vebobe (2), Slaughter (6), Everett (2), Gobert

(0), Ona Embo (4), Goree (5), Bryant (12), Souchu (13), Obasohan (19).

SAINT-PETERSBOURG

Strelnieks (3), Wright (11), Zavoruev (0), Carter (15), Beverley (15), Dragicevic (9), Mavrokafalides (15), Kurbanov (8).



Georges Masnager

A l'image de Terrell Everett, 20% aux tirs et -5 d'évaluation, les Choletais ont peiné face aux Russes

Ouest France – Jeudi 13 décembre 2012

Les réactions d'après-match

Carl Ona-Embo (meneur de Cholet) : « On est dégoûté... On commence mal, on revient et repasse devant puis on n'arrive pas à finir, encore... Je ne pense pas qu'on a été paralysé par l'enjeu car nous avons des joueurs d'expérience. Je ne sais vraiment pas comment expliquer cette entame. Il y avait une bonne équipe en face, on aurait pu l'avoir cette qualif'... Mais il y a eu quelques oublis défensifs, des erreurs stratégiques. »

Rudy Jomby (ailier de Cholet) : « Je ne sais pas ce qui s'est passé. On le savait : si on gagnait, on passait ; si

on perdait, on sortait. C'était le jeu. On ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes. C'est terrible. »

AJ Slaughter (meneur de Cholet) : « On est très déçus. Dans le quatrième quart-temps, ils se remettent à défendre très fortement et ils rentrent leurs shoots ouverts. C'est d'autant plus frustrant qu'on avait le match en main et on le laisse passer. Il va falloir digérer et vite. C'est une soirée désolante. »

Karim Souchu (ailier de Cholet) : « Il nous a manqué de la lucidité. À +10, on doit tuer le match mais on a

lâché au moment où il ne fallait pas. Peut-être que certains ont été tétanisés par l'enjeu. Il va falloir vite passer à autre chose. »

Légère entorse pour Gobert. Sorti en début de match sur blessure (14'), Rudy Gobert souffre d'une légère entorse à la cheville gauche d'après les médecins du club. La même cheville qui l'avait éloigné des parquets pendant plusieurs semaines durant le mois de novembre. Son indisponibilité reste à déterminer.

V.M. et J.P.

Ouest France – Jeudi 13 décembre 2012

► La polémique

CB devait-il être arbitré par un Allemand ?

L'affaire a fait du bruit, mercredi soir, à la Meilleraie, après la défaite de Cholet face à Saint-Pétersbourg (68-76). En effet, engagé dans un duel à distance avec les Allemands d'Ulm pour accrocher la dernière place qualificative, CB a vu son dernier match arbitré par un trio composé d'un Tchèque, d'un Polonais et... d'un Allemand ! Sur la forme, la nomination de Moritz Reiter pose question, c'est sûr. D'un point de vue éthique, on atteint même des limites. Surtout que des coups de sifflets ont été plutôt sujets à discussion. Même si au final - il faut l'avouer -, les décisions ont été équilibrées : 19 fautes choletaises contre 21 russes, 19 lancers-francs contre 16 et une faute technique

dans chaque camp. Mais bon, la pilule est mal passée. « *Je m'étonne qu'en étant en concurrence avec une équipe allemande on soit arbitré par un arbitre allemand, expliquait amer Jean-Manuel Sousa. Je trouve ça anormal.* »

De leur côté, les joueurs se sont lâchés sur Internet et le réseau Twitter. Carl Ona-Embo : « *Y avait un arbitre allemand pour nous arbitrer ? Merci ! Incroyable !* » Travon Bryant : « *Après avoir gagné la semaine dernière au buzzer en Allemagne, nous avons eu ce soir (ndlr : mercredi soir) un arbitre allemand qui nous a volés. Vous ne me ferez pas croire qu'il n'était pas animé par l'envie de venger ses compatriotes.* » En attendant, CB est bel et bien éliminé.

F. R.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 14 décembre 2012

CB ou l'échec de la construction européenne

Eurocoupe. Cholet - Saint-Petersbourg : 68-76. Pas à la hauteur sur ce dernier match, les Choletais peuvent s'en vouloir de quitter la scène continentale.

Voilà, c'est fini. La chanson de Jean-Louis Aubert, colle parfaitement à la situation. Cholet et l'Eurocoupe, le divorce a été prononcé. Jean-Manuel Sousa et les siens quittent la scène continentale par la petite porte après un match bizarre au cours duquel ils se sont inclinés 68-76 contre le Spartak Saint-Petersbourg. Un match qui laisse entrevoir beaucoup de regrets, mais surtout beaucoup d'interrogations. « Anormal », le mot a été lâché à plusieurs reprises par l'entraîneur de CB, notamment pour évoquer la présence d'un arbitre allemand à la Meilleraie (et plusieurs décisions douteuses) alors que CB était en course pour le Last 16 avec Ulm sur ce dernier match - qui ne parvenait pas à expliquer cette défaite à l'issue de la rencontre.

Après une entame difficile, les Choletais avaient réussi à redresser la barre et à compter jusqu'à +10 points (57-47, 28'). Oui mais voilà, les Russes ont passé un extraordinaire 19-0 en l'espace de 6 minutes ! « On s'est laissés marcher dessus, reconnaît Jean-Manuel Sousa. On aurait dit des enfants contre des hommes [...] Je n'ai pas vu beaucoup de joueurs prêts à jouer une rencontre décisive d'Eurocoupe. J'ai eu l'impression d'un match amical en voyant certains. »

Le malaise Terrell Everett

« On a tellement tiré chacun de notre côté », les mots de Jean-Louis Aubert, encore lui. Face à un collectif russe bien organisé sans être génial, CB a pu mesurer le chemin qui lui reste à parcourir pour jouer en équipe. « J'ai été plutôt bien dans mon match, note Derrick Obasohan (19 points, 4 rebonds). Mais le basket se joue bien à 5... » Dans l'œil du cyclone, Terrell Everett, qui cristallise à lui tout seul les problèmes choletais



Les Choletais étaient abattus à l'issue de la défaite contre Saint-Petersbourg qui brise le rêve d'accéder au Last 16.

du moment. Inscrit sur ses bas de contention, le mot « booster » paraît inapproprié tant le meneur américain s'est montré incapable de tirer les siens vers le haut. Les stats sont éloquentes : 2 points, 1 passe en 13'30 pour -5 d'évaluation. « Le poste 1 (Everett) a été inexistant, charge un Jean-Manuel Sousa très agacé. Avec un meneur absent comme ça, on ne peut pas jouer. Il a été absent en défense, dans l'organisation du jeu et sur sa prestation individuelle. Quand je vois en face Wright à 27 d'évaluation et Beverley à 17, il y a un problème. »

Le principal intéressé, lui, ne semblait pas en avoir conscience, du problème. « J'ai eu du mal à rentrer dans mon match. En deuxième mi-temps, je n'ai pas eu le temps de jeu que j'espérais mais j'ai gardé le contrôle la plupart du temps, au sol notamment, donc je ne pense pas avoir été en difficulté plus que ça. »

L'heure d'une élimination est aussi

celle du bilan. CB dit au revoir à ses rêves d'Europe alors qu'il finit à égalité avec Ulm (3 victoires, 3 défaites), victorieux du Cibona Zagreb. Le premier match à la Meilleraie, où Cholet avait concédé un 71-93 contre les Allemands, aura pesé de tout son poids. Sans Vebobe et Gobert lors de la phase aller et ne tournant que sur 7 éléments, les Choletais ont eu le mérite de rester en vie, d'espérer jusqu'au bout. « C'était presque un petit miracle de pouvoir jouer le coup à fond sur ce dernier match », confie Jean-Manuel Sousa. Le miracle de la qualification, lui, n'a pas eu lieu. Place désormais au championnat, avec dès demain un déplacement à Limoges.

Valentin MARCINKOWSKI.

Gobert remis pour Limoges. Victime mercredi soir d'une petite entorse à la cheville droite, Rudy Gobert devrait être en mesure de jouer demain à Limoges.

Ouest France – Vendredi 14 décembre 2012

3. GAUTIER, PARRAIN DU MATCH CB/ST PETERSBURG

GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles



Monsieur David Soulard, Directeur Général Gautier France,
a donné le coup d'envoi de cette rencontre.

Photos : E. Lizambard

4. CHALLENGE PITCH MFR

A la mi-temps du match de mercredi dernier qui opposait CB à Saint Petersburg dans le cadre de l'Eurocup, se déroulait le **CHALLENGE PITCH MFR** avec les étudiants des Maisons Familiales et Rurales et des Instituts Ruraux de :



- LA BONNAUDERIE - CHOLET (49)
- GEE-BEAUFORT EN ANJOU (49)
- CHALONNES SUR LOIRE (49)
- BOURGENAY – TALMONT ST HILAIRE (85) *Vainqueur du Challenge*
- IREO – ST FULGENT (85)
- LA POMMERAYE (49)
- LA RIVIERE (85)
- ST MICHEL MONT MERCURE (85)
- SEGRÉ (49)
- MAULÉON (79) *Elus les plus dynamiques*
- L'HÉBERGEMENT (85)
- VAL DE LOGNE – LÉGÉ (44)

5. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Madame Annick ANTHEAUME, de RENAULT. Elle avait pronostiqué Derrick OBASOHAN comme meilleur marqueur avec 19 points (score exact 19) et un score de Cholet Basket de 69 points (score exact 68).

6. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE

A L'Art Floral

GAUTIER
La signature d'un grand fabricant de meubles



Lors de la rencontre CHOLET BASKET - SAINT PETERSBURG la composition florale, réalisée par A L'ART FLORAL, a été remise par Rudy GOBERT à Madame et Messieurs SOULARD, dirigeants de GAUTIER.

7. SOIRÉE VIP GAUTIER

A l'occasion de son parrainage du match CB-ST PETERSBURG, **GAUTIER**, Partenaire Majeur de Cholet Basket, a convié 50 invités à assister à la rencontre en VIP.

Retour en images sur cette soirée :

GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles



8. ERRATUM : COMPOSITION FLORALE LORS DE CB-STRASBOURG LE 08/12/2012

Une erreur s'est glissée dans notre dernière Newsletter. Lors du dîner VIP après la rencontre CB-STRASBOURG, la composition florale a été remise à **Monsieur DIXNEUF de la société DIXNEUF, adhérente de VST EXPOBAIN EXPOELEC, parrain du match.**

Veillez nous excuser pour cette erreur.



10. SONDAGE : QUI EST D'APRÈS VOUS L'OUBLIÉ DU ALL-STAR GAME ?

Qui est d'après vous l'oublié du All-Star Game ?

1137 réponses sur www.basketnews.net, décompte arrêté mardi.

Sondage



33%



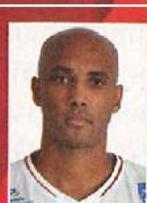
Sheldon Williams
(Chalon)



21%



Andrew Albicy
(Paris Levallois)



14%



Karim Souchu
(Cholet)



11%



William Gradi
(Roanne)



8%



Anthony Smith
(Poitiers)



7%



Chris Massie
(Nanterre)



6%



Caleb Green
(Orléans)

ANALYSE

Vers une nouvelle réglementation

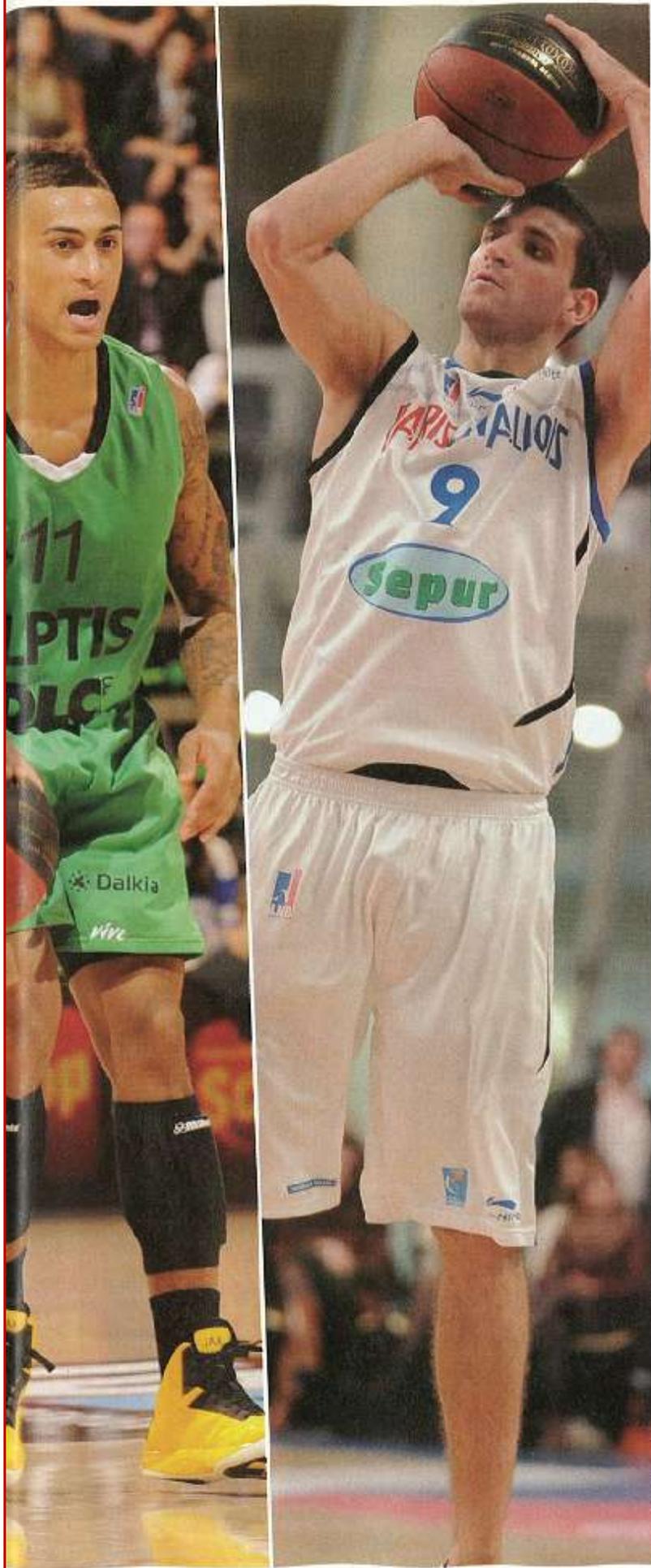
Toujours plus de JFL ?

Ce n'est pas pour tout de suite mais les réflexions sont engagées et le plan de bataille prend forme. La LNB envisage de réduire les quotas de 5 à 4 « Joueurs Non Formés Localement ». Et donc de rompre avec la parité « français-étrangers » introduite en 2010-11. Cela ne pourra se faire qu'après avoir alimenté le réservoir de JFL. En effet, la situation actuelle fait déjà grincer des dents.

Par Antoine LESSARD

Q uinze ! D'Antoine Diot (17,1 pts) à Pape Sy (10,0 pts), ils sont 15 JFL à tourner à plus de 10 points ce moyenne depuis le début du championnat. Une conséquence directe de l'instauration des 5 JFL minimum en 2010-11 ? On est tenté de le croire. En effet, en 2009-10, c'est-à-dire la saison précédant l'instauration des quotas, lorsque 6 étrangers étaient encore autorisés par équipe, ce nombre était tombé à 7. Derrière le MVP français Ali Traoré et ses 15,6 points, une sorte de désert. Cette saison, trois joueurs français sélectionnables en équipe de France, Diot (17,1 pts, 4^e), Jackson (15,8 pts, 7^e) et Ajiñca (15,8 pts, 8^e), font partie du Top 10 des scoreurs. Une mini-révolution. La réforme des JFL vise à donner plus de temps de jeu et de responsabilités aux joueurs français. De ce strict point de vue, c'est une réussite. Du tiers des minutes globales il y





• Alexis Ajinça, Edwin Jackson et Antoine Diot : trois JFL dans le Top 10 des scoreurs.

à 3 saisons, leur temps de jeu n'irte désormais avec les 50% (voir tableau « l'impact des JFL en Pro A »). En 2009-10, Hyères-Toulon avait atteint un record *all-time* dans l'histoire de la ligue en n'accordant que 15% des minutes à ses JFL (en l'occurrence Nobeï Boungou Colo, Vincent Masingué, Laurent Legname plus trois jeunes, Turiusa, Konate et Cavallo). Cette saison, aucun club de Pro A ne descend sous les 34%. Aucun club n'aligne non plus un cinq majeur 100% étranger.

Moins compétitifs en Coupe d'Europe ?

Contrairement à ce qu'on peut entendre, le rééquilibrage du curseur entre JFL et Non-JFL n'a pas eu d'incidence sur les résultats européens. Les équipes françaises ne sont pas moins bonnes - ou plus mauvaises - depuis qu'elles sont passées de 6 étrangers à 5 étrangers. Bien sûr, nos trois derniers représentants en Euroleague, Cholet, Nancy et Chalons n'ont pas réussi à atteindre le Top 16, contrairement à Pau en 2007. Mais le bilan chiffré sur la période 2009-12 (10v-19d, 34,5%) est légèrement meilleur à celui réalisé sur la période 2006-09 (27v-75c, 26,5%), c'est-à-dire à l'époque où 6 étrangers étaient autorisés... et où la Pro A comptait deux représentants en Euroleague.

En Eurocup (ex-ULEB Cup), aucune équipe française n'a joué un quart de finale depuis Strasbourg en 2007. Là encore, ce n'est pas imputable au changement de quotas. Les clubs français ont remporté 40,8% de leurs matches entre 2005 et 2009, et 39,4% de leurs matches entre 2009 et 2012. Égalité. En EuroChallenge enfin, les résultats sont comparables. Pour une finale (Cholet'09) et une demi-finale (Roanne'10), une autre finale (Chalons'12) et deux quarts (Gravelines'11 et Roanne'12).

Alors, pourquoi ça grogne ?

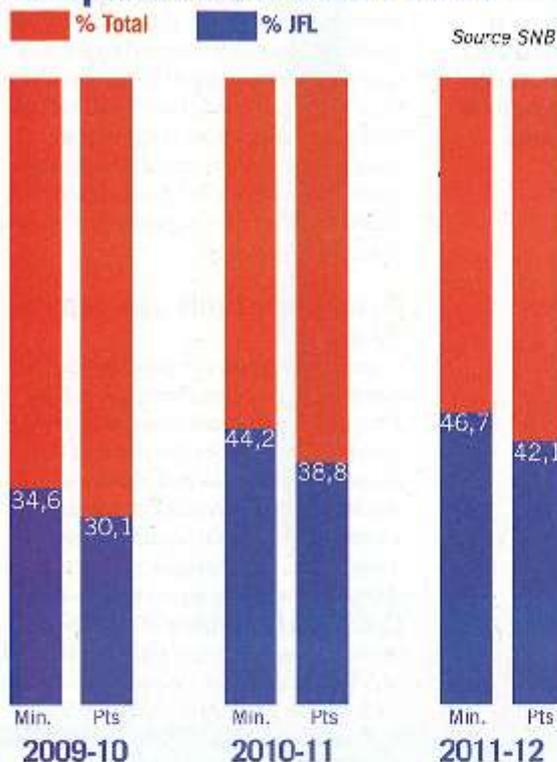
Comme redouté au moment de leur instauration, les nouveaux quotas ont entraîné une inflation des salaires des JFL. Ce qui est rare est cher. Or le réservoir de joueurs formés localement est beaucoup moins profond que celui des joueurs US, pour un nombre équivalent de places à pourvoir. C'était déjà le cas avant la réforme, mais plus encore depuis 2010 : à valeur sportive égale, un JFL coûte plus cher qu'un non-JFL.

Beaucoup de joueurs français affichent sur le marché français une valeur marchande très éloignée de leur valeur réelle. C'est le cas par exemple de Carl Ora-Embo (100.000€ la saison à Cholet pour 3,8 d'éval. >>>)

« Cette règle a donné tout pouvoir aux joueurs locaux. »

Un agent

L'impact des JFL en Pro A



» moyenne), Nick Pope (100.000€ également à Nancy, 5,0 d'éval.) ou encore Pape Badiane (120.000€ à Poitiers, 0,5 d'éval.). Bien entendu, les mauvaises affaires existent aussi chez les Non-JFL (Dusan Kecman, 90.000€ à Roanne, 3,8 d'éval.) mais elles sont plus rares. Si la règle des 5 JFL a pratiquement résolu les problèmes de chômage de joueurs français, elle a entraîné un deuxième effet pervers. En cas de blessure d'un JFL, les solutions de remplacement sont très limitées. C'est ce qui est arrivé au MSB la saison dernière après les blessures d'Antoine Diot et d'Alain Keffl. « Sur les postes 1 et 4, il n'y a pas un JFL sur le marché ! », avait déploré Christophe Le Bouille à l'époque dans nos colonnes. « Qu'est-ce qu'on va faire à l'avenir ? Peut-être prendre 5 Américains qui seront les joueurs majeurs et derrière, 5 JFL de rotation. Comme ça, si un JFL se blesse, tu es moins impacté dans ton jeu. » Très clairement, la dépendance du marché des JFL pose problème à beaucoup de clubs. « J'espère qu'il y aura une réflexion au niveau de la ligue par rapport à ce règlement qui commence à déplaire à nombre de clubs, si j'en crois ce que je peux entendre ici ou là », a pointé Philippe Hervé en début de saison, écarté après la vague de départs ayant touché l'OLD (Amara Sy, Georgi Joseph et Yohann Sangeré). Ceci fait dire à un agent préférant garder l'anonymat que « les clubs et les coaches ne sont plus maîtres de leur destin à cause de cette règle qui a donné tout pouvoir aux joueurs locaux. Tu es obligé de boucler ton recrutement JFL avant de t'attaquer aux US,



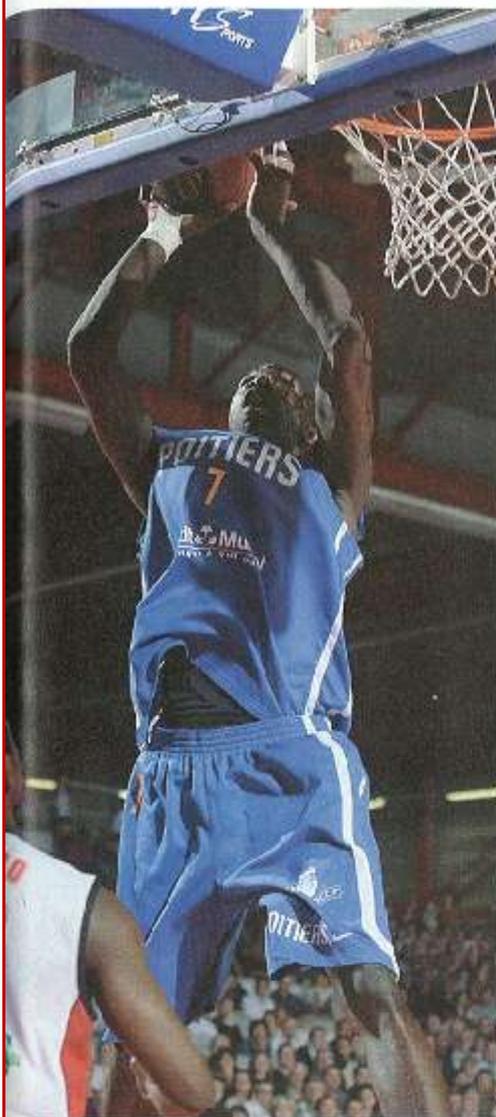
Photo: J. MacS. / J. P. / M. B.

• Le statut de JFL permet à des joueurs comme Nick Pope (en haut à gauche), Pape Badiane (à droite) et Carl Ona-Embo (ci-dessus) d'avoir de bons contrats.

mais tu ne sais jamais exactement combien tu vas devoir dépenser. Les JFL font comme ils veulent, en gros ils décident combien ils doivent gagner. »

« Il manque 25 à 30 JFL »

Ainsi que le règlement actuel suscite une vague de consultations, est-il envisageable de durcir un peu plus les quotas et de passer à 4 Non-JFL par équipe ? C'est le souhait du syndicat des joueurs. C'est également la volonté



d'Alain Béral, qui n'a pas changé d'avis depuis son arrivée à tête de la LNB en 2011. « Cui, c'est une intention à terme de s'orienter vers une augmentation du nombre de JFL. On en a parlé deux fois en comité directeur. C'est un sujet très important pour une question d'identité du basket de chez nous, pour une question aussi de mise en valeur des centres de formation. » Le président pose cependant un préalable obligatoire à cette modification. « On a aujourd'hui un problème économique de valeurs des joueurs français. Pour que la loi de l'offre et de la demande s'applique normalement pour les seniors, il manque très clairement 25 à 30 JFL sur le marché français. »

Ce réservoir, certains estiment qu'il existe dans les divisions inférieures. Jacques Monclar en fait partie. « Il y a des mecs de 24-25 ans qui passent entre les mailles du filet », nous confiait-il au printemps dernier (RN N°600). « Et globalement, les jeunes ne jouent pas assez. D'abord du fait qu'il y ait 5 étrangers. Il faut donc descendre à 4 pour avoir des étrangers qui rendent meilleurs plutôt qu'un empilement de joueurs. » Les bonnes saisons de Gravelines et Chalons la saison dernière, celles de Chalons, Le Mans, Gravelines ou l'ASVEL cette saison, tendent à valider son discours. Aucune de ces équipes de haut de tableau n'a aligné (ou n'a aligné) 5 Non-JFL.

Alain Béral envisage d'agir sur deux leviers afin de réguler le marché des JFL. « D'abord, retenir les joueurs qui s'en vont dans des clubs européens ». Le président est méfiant en créant les conditions d'une hiérarchie plus claire, avec de vraies locomotives européennes comme à l'époque de Limoges, Pau ou Villeurbanne, le basket français aura les moyens de retenir des Léo Westermann

« Pour une question d'identité du basket de chez nous » Alain Béral

Mickaël Gelabale, Kim Tillie et autres Adrien Moerman. Cela passera par l'augmentation des droits marketing de la LNB puis une redistribution plus importante et plus ciblée de ces nouvelles ressources. La démarche a été initiée en fin de saison dernière. L'Élan Chalons a reçu un coup de pouce de 100.000€ pour jouer l'Euroleague. Un début.

Le deuxième levier concerne les étages inférieurs. « Il y a des joueurs de Nationale qui ne veulent pas jouer en Pro. On travaille avec la Fédération pour traiter ces problèmes statutaires des joueurs de Nationale. » Alain Béral fait allusion au flou artistique régnant autour des rémunérations de certains joueurs des championnats fédéraux. « Le décalage ne se fait pas vers le Pro A. On voit des joueurs en Pro B qui pourraient jouer en Pro A, en N1 qui pourraient jouer facilement en Pro B. » Après cela, et seulement après, la LNB envisagera de mettre en place de nouveaux quotas en Pro A. « Tout le monde va dans le même sens en Europe de ce côté-là », insiste Alain Béral (voir le tableau). « Il faut aussi savoir ce qui se passera dans les Coupes d'Europe, pour que les adversaires respectent les mêmes règles. L'ULEB travaille dans ce sens, mais cela prend du temps. » ●

Les quotas dans les ligues européennes Et chez nos voisins ?

Pays	Hier (saison 2009-10)	Aujourd'hui (saison 2012-13)
Allemagne	4+8 étrangers max sur 12	6 étrangers max sur 12 sans distinction de nationalité.
Belgique	4+8 étrangers max sur 12	7 étrangers max sur 12 sans distinction*.
Espagne	5+7 étrangers max sur 12 dont 2 hors zone FIRA Europe	Idem**
France	4+6 étrangers max sur 10 dont 4 hors UE	5+5 étrangers max sur 10 sans distinction.
Grèce	6+6 étrangers max dont 3 hors UE max	6 étrangers max dont 4 hors-UE max.
Italie	6+6 étrangers max dont 3 hors UE max	2 options : 5+5 sans distinction OU 5-3 hors UE + 4 UE sur 12.
Israël	6 dont 2 sur le terrain + 6 étrangers max	2 options : 4 étrangers ou 5 étrangers mais avec toujours 2 Israéliens sur le terrain. Sauf l'option 2 sera possible en 2013-14.
Russie	5 dont 2 sur le terrain + 5 étrangers max	6 dont 2 sur le terrain – 6 étrangers possibles sur 12.
Turquie	5 + 5 étrangers max dont 3 hors UE max.	Idem

Alain Béral nous l'a assuré, la Ligue française ne va pas imiter ses homologues des grandes nations basket en distinguant les étrangers hors Union Européenne de ceux de l'Union Européenne. « Nous restons sur la notion de JFL qui semble bien passer auprès des instances de l'Union Européenne. » La LNB n'a pas non plus l'intention d'obliger ses équipes à aligner plusieurs JFL à tout moment sur le terrain, comme cela se pratique en Israël ou en Russie. « On ne peut pas contraindre son arrêt, nous discutons de tout mais pour l'instant, nous ne bougerons pas. »

* En Belgique, passage à 5 étrangers maximum à partir de 2013-14.

** Création en Espagne de l'appellation « Joueur National » depuis juillet 2011 (3 ans de licence entre 14 ans et 2^e année sénior)